Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 76 (1979)
Heft: 5

Rubrik: Technique ou pratique apicole

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ESSAIMAGE

Lors des premières visites de printemps, la présence de bourdons n'est pas constatée. Puis tout à coup ils sont apparus. D'où viennent-ils? Qui a donné le signal de leur élevage? Ce sont les jeunes abeilles des premières générations qui se mettent à fabriquer les alvéoles à faux-bourdons.

On sait que lorsque la famille des abeilles se développe normalement, elle élève des mâles dès le printemps et elle les garde jusqu'à la fin de la saison mellifère.

L'existence des mâles est subordonnée aux seules nécessités de l'avenir des colonies. Ils seront admis et nourris tant que leur utilité peut être nécessaire, mais dès que le nectar se fait rare, ces gros lourdauds sont expulsés sans pitié de la ruche et, privés de nourriture, ils sont condamnés à mourir de faim et de froid.

Mais pourquoi un si grand nombre de mâles, alors que seuls quelques-uns jouiront de la volupté de l'accouplement nuptial? C'est pour qu'une sélection s'opère parmi eux, les plus vigoureux arrivant les premiers au rendez-vous des noces célestes. Les autres mâles, apparemment inutiles dans le ciel lors du vol nuptial, sont précieux car ils protègent le retour de la reine contre les oiseaux rapaces et insectivores qui pourraient la gober. Ils forment autour d'elle un mur protecteur offrant ainsi des proies faciles et sans conséquence pour l'avenir de la colonie.

L'essaimage est une loi naturelle qui commande aux abeilles, dont les colonies sont arrivées à l'apogée de leur force, d'envoyer

ailleurs une partie de leur population fonder une autre colonie afin de perpétuer et de multiplier l'espèce.

S'il est utile de limiter l'essaimage afin d'avoir une grosse population lors de la grande miellée, il est sage également de ne pas contrarier les lois millénaires des abeilles et d'accepter le petit désagrément de l'essaimage lorsqu'il se produit.

Une forte colonie qui essaime ne donnera sans doute pas, ou en de rares occasions, une petite récolte, ce qui est fort contrariant pour l'apiculteur qui ne considère que le revenu.

Cependant il existe bien des possibilités de limiter l'essaimage, ceci en plaçant des hausses pour donner de la place, en donnant des feuilles à bâtir, éventuellement en supprimant les cellules royales dès leur apparition, en travaillant avec de jeunes reines. Toutefois, si les abeilles sont décidées à essaimer quand même, elles ne nous en demanderont jamais la permission.

Si l'apiculteur ne sait que faire d'un essaim, il lui reste toujours la possibilité de le confier à un jeune s'intéressant à l'apiculture (il y en a encore et il suffit de les encourager), lui permettant ainsi de débuter avec des moyens et des frais modestes en apiculture.

C'est ainsi que commença, à l'âge de 14 ans, notre collègue Alphonse Addy, inspecteur des ruchers à Martigny, qui possède actuellement certainement un des plus beaux ruchers du Valais avec 130 colonies très très bien tenues. Nous le voyons sur cette photo enruchant son premier essaim gratuit dans sa première ruche.

Comme quoi la valeur n'attend pas le nombre des années mais elle se développe au cours de celles-ci.

Doudin.

A VENDRE

remorque «Portaflot» pour voiture équipée pour transporter 10 ruches.

Jacques Dépraz, 78, route de France, 1348 Le Brassus, tél. (021) 85 54 87.

A VENDRE 12 bidons à miel, très solides, en parfait état, contenance 25 kg; 1 maturateur avec clarificateur 50 kg; 1 petit char à échelles à pneus (env. 90/60 cm).

W. Farron, 2515 Prêles, tél. (032) 85 13 04.